

Fiche thématique : Les différentes manières de résister

Différentes stratégies de résistance face à une même réalité : le cas des migrations récentes en Europe et des politiques d'accueil nationales

Alain Chouraqui est directeur de recherche au CNRS (Centre national de la recherche scientifique (organisme public de recherche français) et président fondateur de la Fondation du Camp des Milles. Dans l'ouvrage collectif "Pour Résister" qu'il a dirigé, il rappelle que les manières de résister sont multiples. Individuelle ou collective, spontanée ou organisée, publique ou clandestine, reconnue ou anonyme, armée ou non violente ; la résistance peut revêtir des milliers de visages différents. L'idée principale à retenir étant que, confronté à des actes d'injustices "chacun peut réagir, chacun peut résister, chacun à sa manière".

Cette fiche thématique est une aide et un complément à la présentation Prezi de l'atelier 4 "3,2,1, ... Action!". Elle vise à passer en revue quelques actes de résistance et se propose surtout de les replacer dans un contexte de résistance qui se passe "ici" et "maintenant". Le parti pris a en effet été d'aborder directement un sujet devenu polémique, mais qu'il serait justement irresponsable de ne pas aborder ni approfondir avec les élèves, à savoir celui de ladite "crise" des migrants.

Au vu de la désinformation concernant ce sujet, mais vu qu'il semble aussi très bien cristalliser dernièrement la manière dont des processus de discrimination peuvent amener à des voies d'exclusion légalisées (dont l'enfermement d'enfants migrants, non pas seulement par l'administration Trump mais par le fait de notre propre gouvernement fédéral aussi, malgré des condamnations antérieures de la Cour Européenne des Droits de l'Homme), voire même à des discours de déshumanisation progressive. Les personnes en situation de marginalité sont en effet souvent les premières victimes de persécution. Face aux défis posés par le réchauffement climatique, les inégalités croissantes du système économique mondiale et au nombre de conflits violents en cours sur notre planète, les vagues migratoires ne semblent malheureusement pas prêtes de s'arrêter.

Résistance civile de masse

Ce type de résistance repose sur le rapport de force favorable qui s'instaure dès lors que plusieurs citoyen(ne)s s'unissent pour lutter contre une situation jugée injuste : grèves générales bien sûr, mais aussi actions de contre propagande, boycotts, manifestations et tout autre activité collective.

De nombreux exemples du jeu « Figures de la Résistance » illustrent ce point : Gandhi, Rosa Parks, Edward Snowden, ...

Face au durcissement politique en matière d'asile et de migration, de nombreuses actions de résistance civile de masse ont eu lieu en Belgique.

Intervention de passagers d'un avion lors d'une expulsion

En août 2016, une quarantaine de passagers d'un vol commercial à destination du Cameroun s'étaient indignés lors de la déportation forcée d'un homme à bord. Six d'entre eux, qui avaient refusés de s'asseoir et empêchés ainsi la procédure d'expulsion, étaient accusés d'entrave méchante à la circulation aérienne et non-respect des directives du commandant de bord. Beaucoup d'associations et de personnalités ont soutenu les prévenus à travers la campagne « je ne la boucle pas » (en référence au refus de boucler sa ceinture de sécurité pour permettre l'envol de l'appareil). Dans une décision qui devrait faire jurisprudence, le procureur du tribunal correctionnel de Bruxelles a requis en décembre 217 l'acquittement complet des passagers, qualifiant qu'ils ne faisaient que réagir par sympathie et obéir à leur devoir citoyen de solidarité et d'assistance à personne en danger. Cet acquittement a été vécu comme un signal salutaire sur la manière dont on se comporte vis à vis des étrangers. Il a aussi remis en question les mesures d'intimidation auxquelles semblent recourir dernièrement les autorités, notamment le Secrétaire d'Etat Theo Francken, à l'encontre des personnes solidaires avec les migrants.

Voir la vidéo en ligne : <https://youtu.be/etN68GU6pi4>

Opérations de boycott au sein de la police

De nombreux migrants ont pris refuge dans le Parc Maximilien de Bruxelles. Certains d'entre eux ont été victimes de véritables « rafles » mises en place par l'exécutif, demandant à la police de procéder à des arrestations massives et renvoyant certains migrants vers leurs pays d'origine, où ils pouvaient y y être victimes de mauvais traitements et tortures.

Dans ce contexte, beaucoup de policiers se posent des questions quant au respect de la Convention européenne des droits de l'Homme, laquelle interdit dans son article 3 à tout Etat de pratiquer la torture ou de soumettre toute personne à des traitements inhumains ou dégradants. Beaucoup de policiers sont confrontés à leur conscience et se sentent pris en otages par le monde politique.

Des fuites auraient ainsi révélé que les policiers seraient prêts à appliquer « une campagne à la Gandhi », en n'exécutant pas aveuglement les ordres qu'ils reçoivent. Une sorte de campagne de désobéissance civile au sein même des forces de l'ordre qui rappelle que chaque individu a le droit de ne pas suivre un ordre qu'il juge contraire à ses convictions et aux valeurs démocratiques.

Voir la vidéo en ligne : <https://youtu.be/g5hLk4Z92X8>

Résistance caritative

Cette forme de résistance consiste dans toute forme d'aide qui pourrait être apportée à des gens persécutés ainsi qu'à leurs proches.

Un exemple du jeu « Figures de la Résistance » illustrant très bien ce point est celui d'Andrée de Jongh.

Dans cet ordre d'idée, la « plateforme citoyenne de soutien aux réfugiés » créée sur Facebook se charge d'organiser le transport et l'hébergement de plusieurs centaines de réfugiés chaque jour en Belgique. Pour empêcher que ces réfugiés dorment dehors et soient l'éventuelle cible d'arrestations, des milliers de citoyens se portent bénévoles pour conduire ces personnes en détresse dans des lieux de logement et/ou leur proposer un hébergement.

Surpris par cette vague de solidarité citoyenne inattendue, le gouvernement fédéral et Theo Francken (N-VA) lançaient à la mi-janvier 2018 un projet de loi qui permettrait à la police, sous l'autorité d'un juge d'instruction, d'entrer chez tout citoyen soupçonné d'accueillir un migrant qui ne voudrait pas se rendre à l'office des étrangers. Ce type de perquisition et de violation du domicile sont donc des signes inquiétants qui doivent continuer d'être combattus par les citoyens mobilisés.

Un autre exemple de ce type de résistance : le 21 janvier 2018, dimanche soir pluvieux, ils étaient 2.500 citoyens solidaires à être sortis de chez eux pour former une chaîne humaine autour du parc, empêchant ainsi la police de venir déloger les migrants qui y campaient.

Création artistique

Parmi les innumérables exemples d'art engagé, le « Guernica » de Picasso conserve sa force de dénonciation originale. Citoyen espagnol, ce peintre légendaire prend connaissance des horreurs de la guerre civile espagnole qui a commencé en 1936. Touché et choqué, c'est à partir de cette période que le peintre s'engage activement dans la lutte et la résistance pour la liberté et la paix, notamment avec la création de Guernica, son tableau le plus connu. Il couche sur une toile monumentale de 3 mètres et demi sur près de 8 mètres de long les conséquences du bombardement ordonné par Franco et exécuté par les nazis sur le petit village basque de Guernica. Le 26 avril 1937, jour du marché, avait été choisi pour engendrer le plus grand nombre de victimes possibles, des civils parmi lesquels se trouvaient des femmes, des enfants et des personnes âgées en grand nombre.

Guernica prône la paix et la sagesse en montrant l'horreur de la guerre et la lâcheté de certains hommes au pouvoir. Picasso d'ailleurs dira de Guernica que : "Cette peinture n'est pas faite pour décorer les appartements, c'est un instrument de guerre offensif et défensif contre l'ennemi".

La résistance reste d'actualité dans le champ de la création artistique. Cinquante ans après les événements de mai 68, l'année 2018 a été l'occasion de rappeler les slogans, idées et actions qui animaient les révoltes de cette époque à travers de nombreux événements.

Le Théâtre de Poche a ainsi ouvert un « Village de la Contestation » pour y faire entendre des philosophes, des témoins, de la musique, du théâtre et la parole mêlée des anciens combattants et des résistants d'aujourd'hui selon les dires de son programme.

Bozar aussi a organisé un été de la protestation, notamment à travers l'exposition « Resist ! » présentant l'héritage photographique et visuel des années 1960.

Un artiste a peint les grands dirigeants du monde comme s'ils/elles étaient des migrantes.

L'artiste syrien Abdalla Al Omari a réalisé dans "The Vulnerability series" des peintures de dirigeants mondiaux en situation de très grande précarité afin d'amener le public à réfléchir au sort des millions

de réfugiés. L'artiste ayant lui-même fait partie de ces réfugiés anonymes, explique qu'il a voulu imaginer comment seraient les grands dirigeants s'ils connaissaient ce sort. Plutôt que de se focaliser, comme les médias, sur le nombre de réfugiés, il souhaite montrer à travers ses portraits qu'au-delà des statistiques, ce qui permet de créer de l'empathie avec quelqu'un est le fait de connaître son histoire personnelle.

Quelques chiffres sur la « crise » des migrants

Les médias parlent beaucoup de « crise de migrants »¹ et dressent un portrait d'arrivée en flots massifs de migrants à nos portes à la plupart de nos concitoyens. Il convient dès lors de ramener un peu d'objectivité au débat à travers la réalité et les chiffres suivants² :

- L'écrasante majorité des personnes qui migrent le font à l'intérieur de leur propre pays. Le programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) estime qu'il y aurait 763 millions de migrants internes dans le monde. Les migrants internationaux représentent eux 272 millions de personnes, soit 3,5 % de la population mondiale ; en 2000, on atteignait les 2,8 %. Le nombre total de migrants internationaux s'est accru ces dix dernières années, passant d'environ 221 millions de personnes en 2010 à 272 millions de personnes aujourd'hui. En revanche, le pourcentage du nombre de migrants par rapport à la population mondiale est resté stable ces cinquante dernières années.
- Parmi les migrants internationaux, seul un tiers s'est déplacé d'un pays en développement vers un pays développé. En effet, contrairement à ce que les discours actuels portent à croire, la majorité des migrations ne s'effectuent pas du Sud vers le Nord. En réalité, seules 35 % des migrations dans le monde ont lieu d'un pays en développement vers un pays développé. La plupart des migrations s'effectuent entre pays de même niveau de développement : environ 60 % des migrants se déplacent entre pays développés ou entre pays en développement.
- Par ailleurs, 10,6 % des migrants dans le monde (soit 29 millions de personnes³) sont des réfugiés, la plupart vivant à proximité du pays qu'ils ont fui. Le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (HCR) démontre en effet que les principales régions d'origine des réfugiés ont aussi été les régions d'accueil de 75 à 93 % des réfugiés. En outre, on estime que 50 millions de personnes étaient des réfugiés environnementaux en 2010 et que 200 millions le seront d'ici 2050.

Une très bonne vidéo à visionner avec vos élèves à ce sujet est celle qui a été réalisée par le collectif « Data Gueule » et que vous pouvez retrouver en ligne : « Mi-grants, Mi-hommes »

<https://www.youtube.com/watch?v=KiGiupc3VwA>

¹ <https://www.cire.be/publications/analyses/ceci-n-est-pas-une-crise-des-migrants-ceci-est-une-crise-d-humanite> et https://www.rtb.be/info/belgique/detail_la-belgique-face-a-un-afflux-massif-de-refugies-reponse-en-chiffres?id=9050959

² Source : <https://www.lacimade.org/faq/les-migrations-internationales-faits-et-chiffres/>

³ Source : https://www.un.org/en/development/desa/population/migration/publications/wallchart/docs/MigrationStock2019_Wallchart.pdf

Pour aller plus loin...

Livres

Alain Chouraqui (dir.), *Pour Résister, A l'engrenage des extrémismes, des racismes et de l'antisémitisme*, Editions le Cherche Midi, Paris, 2015.

Que ferais-je si... ? Comment moi, ayant toujours vécu en paix dans un pays démocratique, je réagirais? La question n'est pas abstraite tant, partout dans le monde, elle est désormais présente. Même dans nos pays démocratiques où racisme, antisémitisme, négationnismes divers, haines multiples de l'Autre prospèrent... De là l'urgence de disposer d'un outil comme ce livre. [...] Car il n'y a aucune fatalité dans la barbarie, sinon du fait de notre négligence, de notre manque de vigilance, de notre lâcheté souvent. Plus encore, de notre insouciance de la prévention.

Srdja Popovic, *Comment faire tomber un dictateur, Quand on est seul, tout petit, et sans armes*, Petite Biblio Payot, 2015

Voici le livre des révolutions possibles, celles que nous pouvons faire, nous, les gens ordinaires. Il part d'un principe : si l'on veut lancer rapidement un mouvement de masse à l'époque d'Internet et de la société des loisirs, l'humour (et un peu de stratégie) est une "arme" de choix. Il s'appuie sur une expérience acquise dans près de cinquante pays aussi bien que sur les enseignements de Gandhi et du stratège Gene Sharp.

Andrew Boyd & Dave Oswald Mitchell, *Joyeux Bordel, Tactiques, principes et théories pour faire la Révolution*, Editions les Liens qui Libèrent, 2015

Manifeste du farceur, mode d'emploi de l'action directe façon Greenpeace, manuel d'entraînement à l'organisation des masses, à la pédagogie et aux pratiques émancipatrices, ce livre a été pensé par des activistes du monde entier. Il présente des dizaines de tactiques - de la Flash mob à l'occupation non-violente en passant par la grève de la dette ou différents canulars, afin que chacun puisse concevoir ses propres actions créatives.

Un site internet américain relaie l'actualité de ces stratégies citoyennes: <http://beautifultrouble.org>

Vidéos

« The Yes Men », 2003 - « Les Yes Men refont le monde », 2009- « Les Yes Men se révoltent », 2014
De, et avec, Andy Bichlbaum et Mike Bonanno.

Les «Yes Men» sont deux activistes du canular qui dénoncent le libéralisme depuis deux décennies par la caricature, leurs sketches, leurs dossiers de presse bidon et leurs fausses bonnes nouvelles. Leurs principales cibles : les multinationales et toutes les politiques qui leur sont complices.

Outils pédagogiques

<http://www.territoires-memoire.be/>

« Les Territoires de la Mémoire » est un centre d'Éducation à la Résistance et à la Citoyenneté. Outre son exposition permanente « Plus jamais ça ! » à la Cité Miroir de Liège, il dispose d'une liste d'outils

pédagogiques en ligne, dont le coffret pédagogique « Résiste ! » qui vise à apprendre aux jeunes à défendre la démocratie.

<http://www.quinoa.be>

Dernière venue au catalogue des formations et animations de Quinoa, voici « Potentia », un outil pour renforcer la compréhension et la perception des initiatives citoyennes actuelles, les rendre concrètes et visibles et partager une réflexion de plusieurs années sur l'engagement.